

## Les cloches d'Heubécourt et d'Haricourt

Depuis 1472 où un arrêté de Louis XI en définit leur utilisation, les cloches rythment nos journées ; le temps qui passe avec les heures, les périodes de la journée avec l'angélus, les événements heureux ou triste avec les appels à l'office, le glas ou le tocsin.

Les cloches sont accrochées par un bâti en bois, le mouton, au beffroi. On parle alors du beffroi de cloche. Par suite le beffroi correspond à la construction haute qui abrite les cloches. S'il est placé sur le toit de l'église alors il se nomme clocher. Certains beffrois, comme ceux du nord de la France ou les pays du Nord sont désolidarisés de l'église, et n'ont pas de connotation religieuse.

Le beffroi est toujours en bois pour absorber les vibrations importantes ; ce que ne fait pas une maçonnerie.

Le son de la cloche est produit

- soit par un marteau de tintement ou martelet qui frappe la partie externe de la jupe de la cloche,
- soit par le balancement de l'ensemble mouton cloche dont le battant, avec l'inertie, frappe la partie interne de la jupe de la cloche ; la volée.

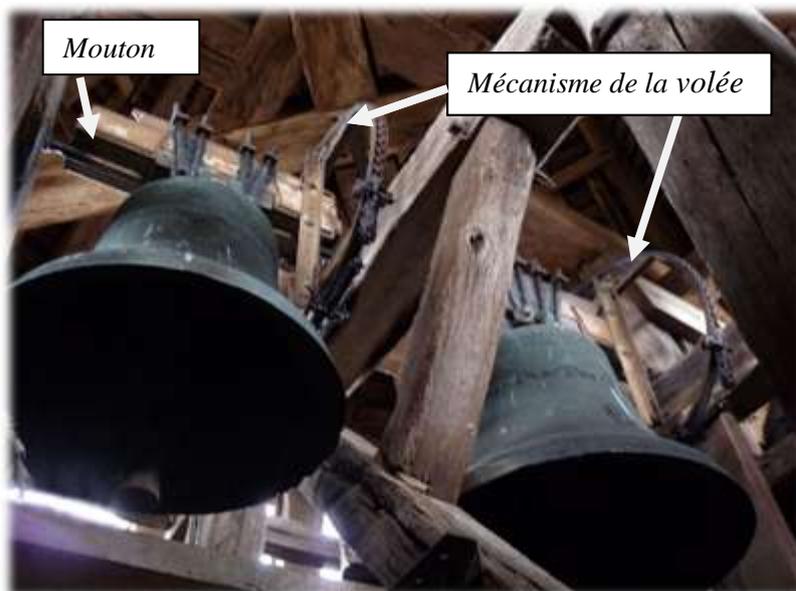


*Beffroi vu de dessous*

A Heubécourt, les heures sont tintées, par heures passées, par trois coups pour 3 h ou 15 h, et les demi-heures avec un seul coup.

L'angélus était sonné trois fois par jour à 7 h 09, 12 h 09 et 19 h 09, avec un petit décalage pour ne pas confondre avec la sonnerie des heures. Pour préserver le bâti, l'angélus a été arrêté le 6 décembre 2016.

Pour l'angélus, ces deux processus s'appliquent ; d'abord trois fois trois coups frappés, puis pendant 1 min 30, une pleine volée, avec le balancement de l'ensemble de la cloche d'une amplitude d'environ 70°, provoquant les déplacements du bâti plusieurs centimètres.



### Bénédition de trois cloches en 1758 et 1779

Les cloches, considérées comme des personnes, sont bénites et un acte de bénédiction figure dans les registres<sup>1</sup> paroissiaux de la commune.

<sup>1</sup> En 1792, les registres paroissiaux sont remplacés par les registres communaux d'état civil.

## Bénédition de Marie-Françoise à Haricourt

Document extrait du registre paroissial d'Haricourt (page 310) de 1758



### Transcription

Bénédition de la grosse cloche « Aujourd'hui mercredy, quatre octobre mil sept cent cinquante huit a été bény par moi soussigné une cloche laquelle a été nommée Marie-Françoise par David Toussaint D'Anviray<sup>(1)</sup> vicaire général du diocèse d'Évreux, doyen du chapitre de Vernon, prieur comandataire du prieuré de la Bloutière<sup>(2)</sup> par Marie-Françoise de Mauviel<sup>(3)</sup>, veuve de Messire Joseph du Belloy<sup>(3)</sup> seigneur du fief du roy, chevalier de l'ordre militaire de Saint Louis<sup>(4)</sup> et capitaine des grenadiers au régiment des Bourbon, ses parrain et marraine en présence des curés voisins et des paroissiens »

Le Jeune<sup>(5)</sup> prieur-curé d'Haricourt.

- 1 David Toussaint D'anviray, licencié en théologie de la faculté de Paris, prêtre et doyen de l'église royale et de la collégiale Notre-Dame de Vernon, chanoine du chapitre de Vernon dès 1747, abbé de Saint Thomas de la Bloutière, vicaire général du diocèse d'Évreux, en 1790 doyen des chanoines. Il décède le 15 mai 1763 à Vernon.
- 2 La Bloutière, prieuré augustin (dans la Manche 50), les derniers religieux le quittent en 1764. Il est détruit en 1793. En 1740, Denis Mauviel est prêtre à la Bloutière.
- 3 Marie Françoise Mauviel décédée à Vernon le 17 pluviôse an II (5/2/1794) à 74 ans.  
Joseph François du Belloy, né le 4/1/1709 à Provémont (27) marié à Provemont le 2 mai 1753 à Marie-Françoise Mauviel, capitaine d'infanterie au régiment des Bourbon, chevalier de St Louis vers 1740.
- 4 Ordre royal honorifique pour récompenser les officiers catholiques les plus valeureux, crée en 1693 et supprimé en 1830.
- 5 Richard Lejeune, né vers 1717 et décédé en 4 juin 1781 à 64 ans à Sainte Geneviève à Vernon. Il est prieur claustral et chanoine régulier de Saulseuse, curé de la paroisse d'Haricourt de décembre 1744 à 1780, pendant 36 ans 6 mois et 4 jours.

## Bénédition d'Agathe et de Françoise à Heubécourt en 1779

Bénédition des cloches de notre église paroissiale de Heubécourt le mardi 24 avril 1779 les deux cloches de notre église paroissiale de Heubécourt ont été bénites par nous soussignés prier curé de Heubécourt. La grosse fut nommée Françoise par M<sup>r</sup> Hilarion François de Bec-de-Lièvre ancien président de la chambre des comptes de Bretagne et par Noble Dame Marie-Françoise de Mauviel veuve de Messire François Joseph Du Balloy chevalier de l'ordre royal militaire de Saint-Louis, la seconde Agathe par M<sup>r</sup> Hilarion Anne François Philippe de Bec de Lièvre premier président de la chambre des comptes, seigneur dudit lieu, et par la susdite dame De Balloy représentée par Monseigneur l'abbé Du Moter chanoine honoraire du chapitre de Vernon en présence de Monseigneur Boscus chanoine, et doyen du chapitre, Monseigneur l'Abbé d'Orléans, Monseigneur l'Abbé Ratel chanoine dudit chapitre.

7 Signatures De Moter<sup>(6)</sup>, Boscus doyen, d'Orléans, Ratel, Mauviel, ---- et ----

Document extrait du registre paroissial de l'année 1779

### Transcription

« Bénédition des cloches de Heubécourt

Ce jourd'hui mardi 24 Avril 1779, les deux cloches de notre église paroissiale de Heubécourt ont été bénites par nous soussignés prier-curé de Heubécourt.

la grosse fut nommée **Françoise** par Mr Hilarion François De Bec-de-Lièvre<sup>(1)</sup>, ancien président de la chambre des comptes de Bretagne et par Noble Dame Marie-Françoise de Mauviel veuve de Messire François Joseph Du Balloy<sup>(3)</sup>, chevalier de l'ordre royal militaire de Saint-Louis,

la seconde **Agathe** par Mr Hilarion Anne François Philippe de Bec de Lièvre<sup>(2)</sup>, premier président de la chambre des comptes, seigneur dudit lieu, et par la susdite dame De Balloy<sup>(3)</sup>, représentée par Monseigneur l'abbé Du Moter chanoine honoraire du chapitre de Vernon en présence de Monseigneur Boscus<sup>(4)</sup> chanoine, et doyen du chapitre, Monseigneur l'Abbé d'Orléans, Monseigneur l'Abbé Ratel<sup>(5)</sup> chanoine dudit chapitre. »

7 Signatures De Moter<sup>(6)</sup>, Boscus doyen, d'Orléans, Ratel, Mauviel, ---- et ----

1. Hilarion François Marie Bec-de-Lièvre (1707 -1787), seigneur de Grumesnil, de... et de..., marié à Marie Anne d'Anviray (1719 -1787) eut 6 enfants dont :
2. Hilarion-Anne-François-Philippe, marquis De Bec-de-Lièvre, (1743-1792) seigneur de Gruménil, d'Avaugour, de Seilleraye, de la Bouvardière, conseiller du roi en tous ses conseils, premier président de la chambre de Bretagne, qui épousa, le 18 juillet 1773, Marie-Émilie-Louise-Victoire de Coutances (1749-1802), avec qui il eut six enfants ; dont Marie Madeleine Juliette.
3. François Joseph de Belloy, capitaine du régiment de Bourbon, chevalier de St Louis.
4. Jean-Guillaume Boscus, né à Moissac le 12 août 1739, nommé doyen du chapitre de Vernon le 31 décembre 1772, puis vicaire général de l'évêché d'Évreux en 1780, doyen des chanoines en 1790, décède le 24 novembre 1811 à Vernon à 72 ans.
5. Jean Henry d'Orléans chanoine de Vernon et Ratel chanoine, maître de cœur du chapitre de Notre-Dame de Vernon.
6. Jean Joseph Demoter (ou Desmotes) né à Montauban le 23 septembre 1714, chanoine honoraire de l'église royale et de la collégiale Notre Dame de Vernon, décédé à Vernon le 1<sup>er</sup> mars 1806. Il est cité dans les actes notariés de la ferme de Grumesnil comme fondé de pouvoir d'Hilarion Anne-François Philippe Bec-de-Lièvre.

Vers 1794, l'église Saint Germain d'Haricourt est fermée, pour cause de vétusté.

En 1804, le maire d'Heubécourt a l'autorisation du préfet pour récupérer du mobilier de l'église Saint Germain d'Haricourt en particulier la cloche et sa corde (voir l'inventaire des biens 20 brumaire an 13 soit 11 novembre 1804) et de plus une des cloches d'Heubécourt est cassée.

Le 11 septembre 1811 sont vendues, à l'encan (à la bougie), les pierres de l'église d'Haricourt à Jean Baptiste Allix de Tourny. Le produit de cette vente sert à l'achat d'une maison destinée au logement du desservant d'Heubécourt.

## Inscription sur les cloches actuelles d'Heubécourt



Les deux cloches ont été fondues et coulées en bronze (ou airain terme utilisé pour les cloches); alliage constitué de 78 % de cuivre et 22 % d'étain, alliage très sonore. Une ascension dans le beffroi, entre les poutres permet de lire les inscriptions portées sur les deux cloches actuelles.

### **Pauline-Joséphine**

la plus petite, actionnée quotidiennement, sonne les angélus et les heures.

De diamètre 730 mm, de masse environ 227 kg, amplitude à la volée de 71°, elle bat à la volée 65 coups par minute. En dessous de l'anse, on peut lire ;

## En 1837

« Nommée **Pauline Joséphine**, l'an 1837, a été bénite par Jacques Victor de Ghaine comte de Bourmont et Dame Adélaïde Augustine, (ligne 1)  
par Jacques Victor le Gouez curé d'Heubécourt, Mr Joseph Noël Gripière cultivateur à Heubécourt. Cardonné trésorier en charge (ligne 2)

*Mr Paul Toutain Maire d'Haricourt et Mr Jean-Marc Cahagne.*

*(en bas)*

*A été autrefois la cloche d'Haricourt »*

- Louis Auguste Victor Ghaisne comte de Bourmont (2/9/1773 - 27/10/1846), lieutenant général, marechal de France, ministre de la Guerre, et propriétaire de Grusménil, marié le 18 avril 1800 à Paris à Marie Madeleine Juliette Bec-de-Lièvre (1775-1840). Ils ont 7 enfants.
- Joseph Noël Gripière, né en 1771, marié à Heubécourt le 14 mars 1793 à Marie Victoire Gripière décédée le 28 février 1830. Il décède le 9 avril 1859.
- Toutain Paul Chrysostome, né à Haricourt le 25 Nivôse an V (14 janvier 1797), maire d'Haricourt de 1835 à 1839. Il jure fidélité au roi Louis Philippe. Il fait partie du conseil de fabrique de 1866 à 1874, marié le 10 mai 1824 et veuf d'Adélaïde Augustine Leter décédée le 18 janvier 1862. Il décède le 31 janvier 1883.
- Dans un rapport datant du 20 vendémiaire an XIII (12 Octobre 1804), le sous-préfet des Andelys, autorise le maire d'Heubécourt « à faire prendre la cloche de l'église d'Haricourt, cette église étant fermée depuis 1794, la cloche d'Heubécourt était alors cassée ».
- Jean-Marc Cahagne, né le 26 avril 1788 décède le 15 avril 1867, adjoint au maire d'Heubécourt, marié à Anne-Angélique Frimault le 4 juillet 1808 à Heubécourt. Il fait partie des plus forts imposés.

## et 1846

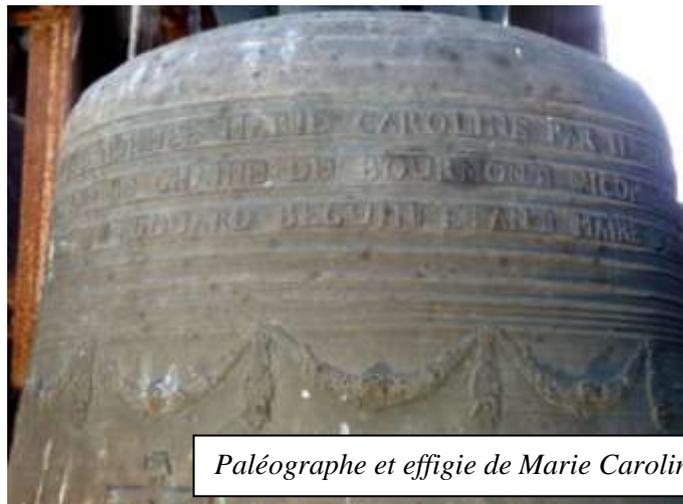
### **Marie-Caroline**

La plus grosse, actionnée qu'occasionnellement, a un diamètre 820 mm, une masse environ 322 kg, amplitude à la volée 69° et un rythme 63 coups par minute.  
On peut y lire l'inscription suivante;

« L'an 1846, j'ai été nommée **Marie Caroline** par Monsieur Louis Paul Charles de Ghaine comte de Bourmont et dame Marie Augustine De Ghaine de Bourmont vicomtesse de Landemont Bénite par Jacques Le Tort curé d'Heubécourt en cette paroisse Mr Édouard Béghin étant maire. »  
Morlet fondeur à Vesly.

Sur le bâti, une inscription « Cette cloche a été fondue au nom de la confrérie d'Heubécourt, les fonds pris en leurs caisses communes. »

- Marie Augustine Juliette de Ghaisne (1802-1868), mariée en 1836 au baron de Landemont (49270), est la sœur de Louis IV Paul Charles (1807-1876), fille et fils de Louis III Auguste Victor de Ghaisne de Bourmont (1773-1846) et de Marie Madeleine (Adélaïde) Juliette Bec-de-Lièvre (1775-1840).
- Édouard Eugène Béguin, né le 26 messidor an V (14 juillet 1797), maire d'Heubécourt de 1830 à 1865. Il décède à Saint Vigor le 18 juillet 1875
- Jean Baptiste Morlet né le 1/09/1805 est fondeur de cloches à Vesly en Vexin, il décède en 1895. Les établissements Morlet ont fondu les cloches de Boos (1835), Saint Saturnin de Vénon (1838), Authevernes (1827), Saint Aubin de Celloville (1847), Saint Pierre la Garenne (1839), Montreuil sur Epte (1843) et.
- Les statuts de la confrérie de Saint Sébastien d'Heubécourt ont été érigés en 1770.



Paléographe et effigie de Marie Caroline

Pendant les travaux de restauration de l'église de 1875-1879, par Louis Payen, les cloches ont été descendues et la charpente du clocher a été entièrement refaite.

## Que s'est-il passé ?

En 1837, la cloche d'Haricourt, Marie Françoise baptisée en 1758, est rebaptisée Pauline Joséphine

En 1846, les deux cloches d'Heubécourt, Agathe et Françoise baptisées en 1779, ont-elles été refondues en une seule ; Marie Caroline ?

## ou bien

En 1804 le préfet parle « de la cloche cassée d'Heubécourt »

Une des deux cloches d'Heubécourt, baptisées en 1779, a certainement été descendue et envoyée, durant la Révolution, à Romilly-sur-Andelle dans une fonderie de cuivre pour la fabrication de canons ou de menue monnaie. Presque toutes les cloches de l'Eure ont ainsi disparu, surtout celles des petites paroisses. Cette fonderie, créée au XVIII<sup>e</sup> siècle, employait une importante main-d'œuvre et a fonctionné durant tout le XIX<sup>e</sup> siècle. Elle fabriquait des plaques de cuivre pour la marine, des chaudrons en cuivre pour les Antilles, etc. Il ne reste strictement rien comme vestiges de cette manufacture installée dans le bourg de Romilly.

## Électrification des cloches.

Jusqu'en 1983, les cloches ont été actionnées manuellement. Deux trous, pour le passage des cordes, sont encore visibles au dessus de l'autel actuel.

Du 6 janvier 1944 au 1<sup>er</sup> avril 1958, Maurice Alphonse Libbrecht<sup>2</sup> est appariteur, il démissionne le 31 mars. Sa femme Héloïse reprend ses fonctions et démissionne en décembre 1958.

Du 1<sup>er</sup> janvier 1959 à 1977, Aloïs Caestecker<sup>3</sup> (1900-1984), habitant 7, rue Chevreuse, est, en 1946, tambour, garde champêtre, appariteur, afficheur de la commune pour 6 heures/ semaine. En 1966, il perçoit annuellement 2 050 frs, en 1968 ; 2 080 frs.

Du 1/1/1978 au 31/11/81, Marcelin Salomon<sup>4</sup> lui succède, puis de décembre 1981 à février 1982, Mr Morel, qui démissionne le 18 février 1982.

<sup>2</sup> Maurice Adolphe Libbrecht (7/12/1895 – 16/1/1963)

<sup>3</sup> Aloïs Caestecker né le 21/6/1900, arrive à Corbie en 1919

<sup>4</sup> Marcelin Salomon (14/1/1909 – 12/9/1987)



L'électrification des deux cloches est proposée au conseil municipal le 15 octobre 1982 et est opérationnelle dès le 21 avril 1983. Le coût de réfection et d'électrification de Marie-Caroline s'élève à 22 144 fr et pour l'électrification de Pauline Joséphine à 9 181 fr, réalisation par l'entreprise Bodet de Trémentines (49). Une horloge électrique est installée en avril 1988, pour un montant de 23 000fr. Actuellement, toutes les opérations sont automatiques sauf le changement d'heure.

### **Actuellement**

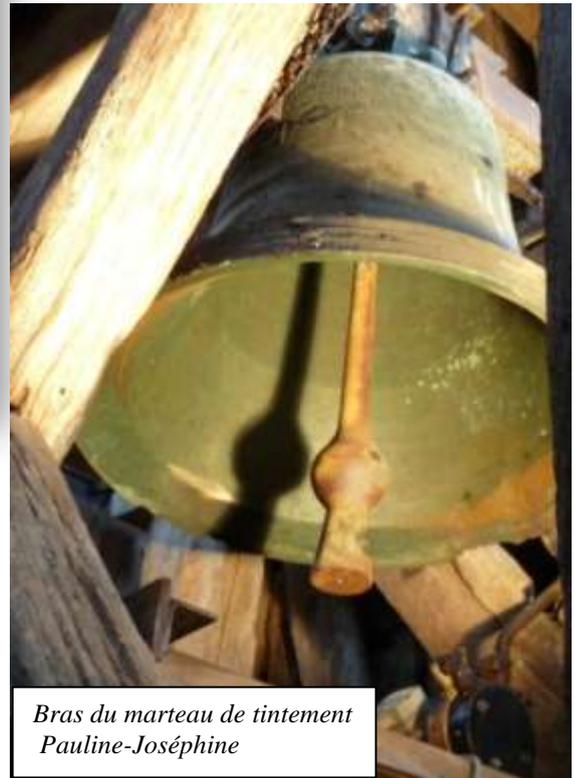
Le clocher est recouvert d'ardoises. Une trappe circulaire permet l'accès à la chambre du clocher.

- Les 3 fermes du beffroi peuvent supporter ces deux cloches soit 322 kg et 228 kg à pleine volée.
- Une cloche sonnant à la volée exerce environ 63 mouvements par minute soit pour un angélus de 1 min 30, pour 3 fois par jour donc par an environ 104 600 coups.

La charpente du beffroi est assez fatiguée.

Pour Marie Caroline, la plus grosse, la surface de contact de la boule du battant est glacée ce qui témoigne d'une dureté trop importante du métal qui creuse les points de frappe de la cloche.

Pour Pauline Joséphine, la plus petite, le bas de la jupe est abimé.



*Bras du marteau de tintement  
Pauline-Joséphine*



Sources :      Registre de conseil municipal  
                  Heubécourt  
                  Rapport Bodet de 2012  
                  Archives départementales Évreux